

Les éléments personnalisés apparaissent en jaune

Extrait 1 (Chapitre 1)

« Une nappe de brume enveloppe la Loire jusqu'à la Basse Chapelle ce matin-là. Pour un promeneur, qui par hasard se trouverait vers le Champ Michel de si bonne heure, la vue serait fantastique.

La centrale électrique de Cordemais diffuse difficilement ses feux de Bengale, feutrés par le brouillard. Elle ressemble à un bateau fantôme égaré sur une mer de coton. Et que dire de la raffinerie de Donges ! Tel un vaisseau spatial qui se serait posé sur l'estuaire durant la nuit, elle invite le promeneur matinal à la rêverie. Avec un peu d'imagination, peut-être peut-il même retourner dans ses songes nocturnes danser parmi les étoiles.

Le bourg de la Chapelle-Launay, situé sur le Coteau du Sillon, est, quant à lui, épargné par le plaid nébuleux qui recouvre les marais. Dominant la Loire, il a semble-t-il été édifié sur un village gallo-romain. On suppose en effet qu'une voie antique passait par là. D'ailleurs, en 1904 et 1906, derrière l'église, un paysan qui passait la charrue dans son champ a découvert un coffre plein de monnaie datant du premier siècle.

Certes la température est encore hivernale, de si bonne heure en cette saison qui n'en finit pas de voir mourir l'hiver. Elle n'excède sans doute pas plus de quelques degrés au-dessus de zéro mais le ciel est clair. La journée promet d'être belle et, déjà, en ce début du mois d'avril, des senteurs printanières infusent dans l'air cristallin.

Lorsque **Lucas** arrive sur la cour de l'école Saint-François, ce matin-là, il ne prête guère attention à la promesse du soleil qui s'extirpe timidement de son drap de brume. Pour lui, il n'y a qu'une seule certitude. Celle du contrôle de mathématiques et français promis depuis une semaine par madame Duval. C'est l'institutrice de la classe de CM2 dans laquelle il se trouve et, bien qu'elle soit plutôt sympathique, elle n'a pas pour habitude de plaisanter avec le travail.

Gare à celui qui n'a pas fait ses devoirs lorsqu'elle les réclame ! »

Extrait 2

« La nuit est calme. Mani et les autres garçons ont été relâchés par la gendarmerie tard dans la soirée, mais **Lucas** l'ignore. En dépit de son agitation mentale, il a fini par trouver le sommeil et dort profondément.

Le vent dans les arbres fait frissonner le tendre feuillage d'avril sur le Champ de Foire. Un chien gémit dans son sommeil. Une chouette, nichée au creux d'un vieux chêne, brise de temps à autre la paix nocturne en poussant un cri lugubre. Le clair de lune diffuse une faible clarté sur les caravanes dont la blancheur se détache de l'obscurité. Tout paraît endormi.

Pourtant, chez Zacharie, brûle encore une chandelle. Le vieil homme depuis longtemps est couché et **Lina** rêve d'un prince venu la chercher sur un grand cheval blanc. Cependant, Mama veille. Elle étale devant elle les cartes d'un jeu de tarot, en sort trois au hasard, qu'elle retourne lentement :

- Oh ! Mon Dieu ! lâche-t-elle subitement.

Elle ne sait pas qu'un homme l'observe par la fenêtre. Il a entendu le cri d'exclamation qu'elle a poussé et détaille scrupuleusement son visage. Il comprend que celui-ci exprime la peur. L'inconnu enfonce profondément les mains dans les poches de son pantalon trop large et s'éloigne

en claudiquant. Sa voiture l'attend un peu plus loin. Il laisse le véhicule filer un moment en roue libre avant de lancer le moteur. Le pot d'échappement pétarade dans la rue déserte. »

Extrait 3

« - Tiens Trompette par l'encolure, glisse ton pied gauche dans l'étrier et hisse-toi sur son dos, comme ça !

Lucas regarde avec envie Lina monter avec grâce sur Douina. Les poneys selon elle sont dociles. Ils ont l'habitude d'être montés, sont accoutumés aux bruits du public lors des représentations. Le garçon ne risque aucune rebuffade de la part de l'animal, mais il n'en est pas moins hésitant. Comme Lina se moque de sa visible réticence, il surmonte ses dernières craintes et d'un coup de reins, saute sur le dos du poney. Lucas comprend que son geste devait manquer de délicatesse en sentant la bête se cabrer légèrement quand il retombe de tout son poids sur la selle. Elle n'en est cependant que temporairement perturbée et très vite retrouve son calme.

- Super ! le félicite Lina. Maintenant, donne-lui des petits coups sur les flancs avec les pieds. Haye Douina ! lance-t-elle à la monture du garçon.

Immédiatement, le poney se met en marche derrière Trompette qui, sagement conduit par la fillette, engage déjà un trot énergique entre les arbres. Lucas essaie bien de retenir Douina mais l'animal n'entend pas rester seul à la traîne. Il se met lui aussi à trotter et le jeune cavalier doit alors tenir plus fermement les rênes pour tenir en selle. Lorsqu'ils arrivent au bout du terrain Lina lance joyeusement :

- Bravo ! Tu es un véritable écuyer ! Maintenant, au galop !

Et sans demander l'avis de son camarade, elle lance sa bête en criant, ce qui a pour effet d'exciter Douina. Avec un hennissement de plaisir, le poney se cabre et se jette dans le sillage de Trompette. Lucas est terrifié. Ses poings sont crispés sur le harnais, ses jambes serrées contre les flancs de l'animal. Courbé en avant, le nez dans l'encolure de sa monture, il n'ose regarder devant.

Pourtant, l'effet de la surprise peu à peu s'estompant, il se redresse timidement. Douina est déjà à l'échine de Trompette. Sa course est allongée et Lucas comprend que le poney souhaite rattraper celui de Lina. Le bruit du galop est assourdissant. Le sol tremble sous les sabots déchaînés. Les cheveux du garçon sont plaqués en arrière sous l'effet de l'air déplacé par la course. Ses yeux pleurent et il se frotte brièvement le visage sur la manche de son blouson afin de ne rien perdre du spectacle. Les arbres sur sa gauche défilent sans qu'il ait le temps d'y accrocher le regard. La vitesse est enivrante et il se surprend tout à coup à encourager sa monture de la voix.

- Plus vite ! Haye Douina !

Il frappe de ses pieds les flancs de l'animal. Il a l'impression que son propre corps ne fait plus qu'un avec celui de la bête. Et puis, surtout, un sentiment d'intense liberté le submerge. Il est porté par le vent. Il glisse au-dessus du sol.

Si rien ne l'arrête, il va sûrement s'envoler jusqu'au ciel !

Jamais auparavant il n'avait connu une telle joie, une joie sauvage au goût d'absolu.

Lorsque Douina passe devant Trompette, Lucas hurle à pleins poumons. Il sent les nerfs du poney vibrer entre ses jambes. Il sait que la bête et lui partagent le même plaisir. Cette sensation ne dure qu'un instant, mais c'est incroyable.

Quand enfin les chevaux s'arrêtent, Lina sourit à Lucas. Son sourire contient tout le soleil de l'été. Des larmes coulent sur les joues de Lucas.

Il vient de croquer à pleines dents dans un morceau du ciel. »